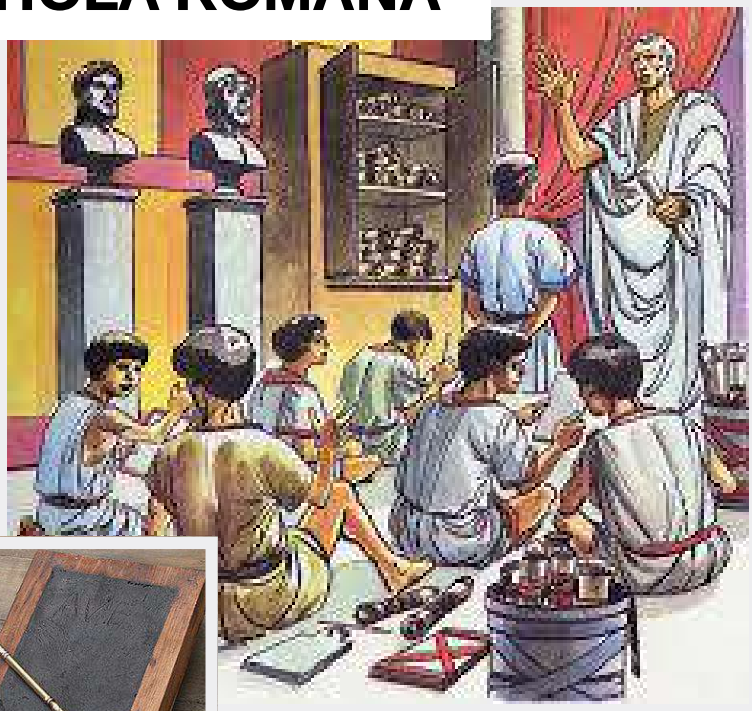
Mercurius

Le journal des latinistes

RETROUVE CE MOIS-CI DANS TON

MERCURIUS

SCHOLA ROMANA



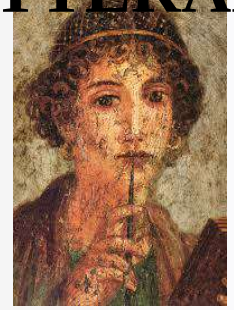
RETROUVE AUSSI :

La

LETTRE CRYPTEE

La rubrique

ARTES LITTERAES



La rubrique

PROVERBIA

La rubrique

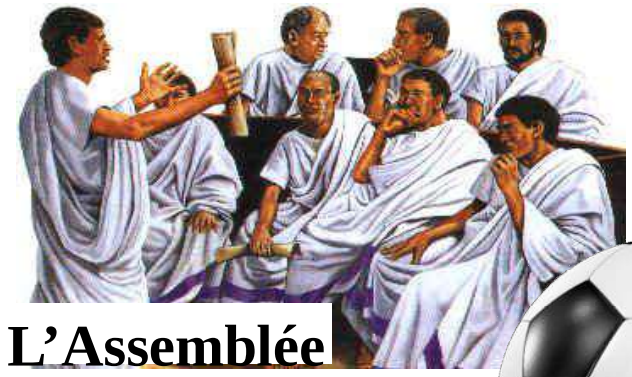
LE LATIN DANS LA PUBLICITE

asics

Verba volant, scripta manent

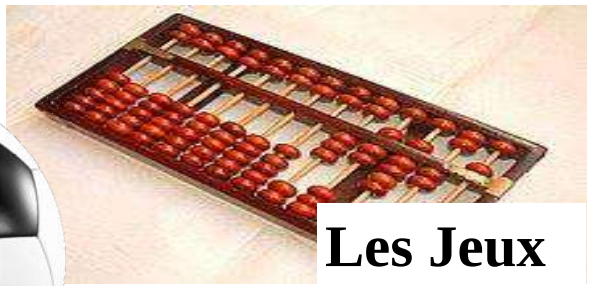
Numéro 2 - Avril 2018

SOMMAIRE



L'Assemblée

Astronomie



Les Jeux

La Poésie

Dossier

L'Ecole d'hier et d'aujourd'hui 1

La Poésie Lyrique 9

Actus

Les Jeux d'hier et d'aujourd'hui 13

Cultures

Latina Cultura: les chiffres romains 15

Latina Lingua: les prefixes au service du sens 16

Proverbia 17

De Culinae Arte 18

Autour du monde

Origine du Sénat et de l'Assemblée 20

La sphéristique: D'où vient le ballon rond? 25

Le Latin dans la Publicité 26

Planète Scien-

Astrologia 29

Medecina 31

Jeux

La Lettre cryptée 35

Introduction

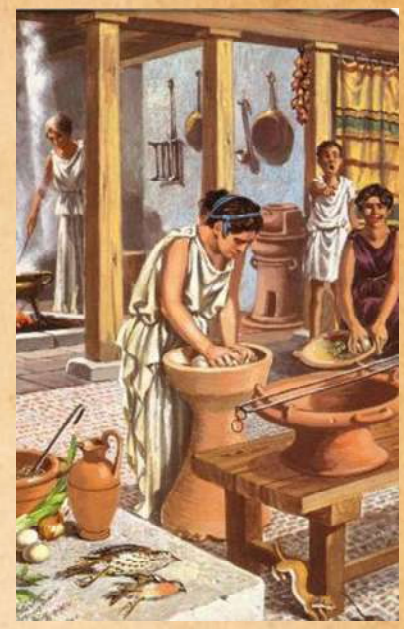
L'école et l'éducation dans la Rome antique étaient bien différentes de celles de nos jours. Il existait des écoles, mais tous les enfants n'y allaient pas, et les études étaient le plus souvent assez courtes. Dans cet article, nous allons vous raconter l'histoire de Marcus, un enfant romain qui passe sa première journée à l'école primaire. Nous allons aussi vous instruire à votre tour sur cette éducation ancestrale.

Discipuli vita in antiqua Roma

L'enfant romain ne commence à aller à l'école qu'à l'âge de sept ans. C'est le cas de Marcus qui commence sa première journée dans l'enseignement primaire. Il recevra alors une instruction de base qui consiste à lire, compter et écrire. Aujourd'hui, Marcus pourra enfin porter sa *toga praetexte.* Il n'oublie pas son rouleau *de parch*emin et son encre de seiche avant de partir. A l'école, des petites tablettes de bois enduites de cire lui seront fournies pour s'entrainer à écrire à l'aide de stylets d'ivoire ou de métal. Pour les calculs, ils se serviront de bouliers, qui sont des tablettes à calculer à l'aide de cailloux ou de jetons appelés « calculi », qui leur seront aussi fournis par le *magister*. Une fois ses affaires préparées, Marcus se rend au Forum, dans des *pergula*, à peine séparées de l'activité du forum. L'aménagement de la classe est simple ; il n'y a pas de tableau, Marcus et les autres écoliers sont assis sur des bancs et écrivent sur leurs genoux, Marcus trouve cela un peu compliqué mais il s'y habituera vite. Le magister, lui, est installé sur une chaire. C'est alors que se finit la journée de Marcus. Dans neuf jours, ses camarades et lui bénéficieront d'une journée de repos. Aussi, ils profiteront de vacances durant cinq jours en Mars et pendant tout l'été qui s'annonce très chaud. Marcius est impatient, il a hâte de retrouver ses amis sur les banc de l'école.

Fin

L'école, c'était comment ?



A Rome, l'enseignement était payant. Les familles les plus modestes devaient faire des sacrifices financiers si elles désiraient que leur garçons reçoivent une bonne instruction (ce sera le cas de la famille d'Horace dont le père était un modeste receveur municipal).
Au temps des Romains, pour recevoir une éducation complète, il fallait être d'une famille aisée. Dans ce cas, l'éducation des enfants était confiée à un esclave instruit de la famille, le paedagogus (**pédagogue**).

Et qui y allait ?

Tout le monde n'y allait pas. Les filles ne pouvaient pas aller très loin dans les études car elles devaient retourner auprès de leur mère pour apprendre leur rôle de future mère de famille. Elles apprenaient à filer la laine, à cuisiner et à tenir une maison.
Les garçons eux étaient éduqués uniquement à la maison jusqu'à l'âge de sept ans. Ils apprenaient la pratique religieuse et le respect des lois. Si l'enfant était de famille aisée, il était confié à un précepteur. Sinon, il allait à l'école de sept à douze ans.

Comment étaient répartis les enfants ?

Les élèves de la Rome antique étaient regroupés par âge.
Les enfants de 7 à 12 se regroupaient tous les matins pour étudier avec le « magister » pour apprendre à *legere, calculare* et *scribere*.
Les enfants de 12 à 16 ans se regroupaient chez le « grammaticus » avec qui ils étudiaient la littérature grâce aux textes de célèbres auteurs. Puis pour ceux qui désiraient faire des études de politique, ils pouvaient s'entretenir avec le « rhetor ». Et ceci, dans le cadre d'un enseignement supérieur.

Le matériel scolaire, comment était-il ?

A l'école, les enfants romains utilisaient divers matériaux comme vous avez pu le voir dans « Discipuli vita in antiqua Roma ».

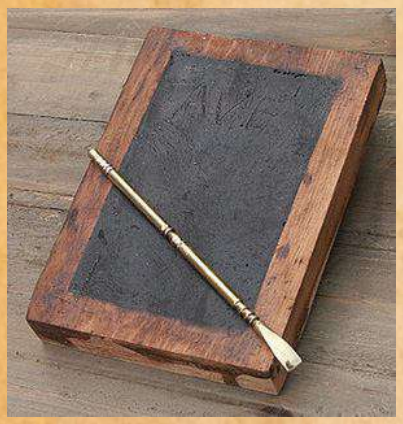
Ils s'entraînaient à écrire sur des petites tablettes de bois enduites de cire, qui ressemblaient un peu à nos actuelles ardoises. Ils écrivaient dessus à l'aide de stylet., l'ancêtre de notre stylo. La partie aiguisée permet de tracer les lettres et les chiffres, la partie plate permet d'effacer pour corriger les erreurs. Pour écrire sur le parchemin, les enfants romains utilisaient de l'encre de seiche.et un roseau taillé, le ca*lame.* On disposait aussi de cahiers de feuilles de parchemin qui ressemblent à nos livres actuels.

Pour les calculs, on se servait soit de simples galets soit d'un boulier, appelé *abaque*, sorte de tablette avec des jetons dans des rainures grâce auquel ils apprennent à compter.

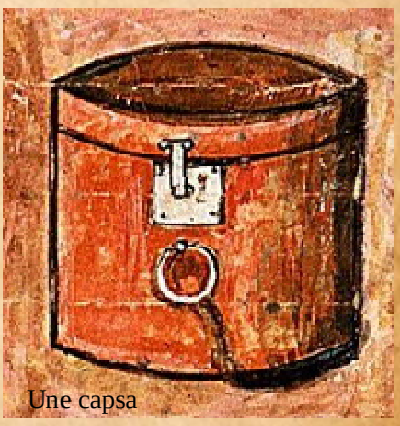
En guise de cartable, les élèves transportent (ou font porter par leur pédagogue) une boîte appelée *capsa* qui contient leurs instruments de travail et leur déjeuner.

Qu'est ce qui à changé à l'école depuis ?

Et bien depuis, beaucoup de choses ont changé! Du matériel au lieu de cours, nous vous invitons à les découvrir.



Un abaque



Une capsa

Ecole dans la Rome Antique	Ecole de nos jours
Dans la Rome antique, les enfants portaient un habit qui était imposé à tous: la *toga praetexte*, repérable à ses deux grandes bandes rouges verticales.	Alors que de nos jours les enfants se vêtissent selon leur choix et tous différemment (excepté dans les écoles qui ordonnent l'uniforme).
Dans la Rome antique, les enfants écrivaient sur des *tabulae* avec des *stilus* à encre de seiche.	Alors que de nos jours les enfants écrivent sur des cahiers formés par plusieurs sortes de papiers et écrivent avec des stylos à encre de plusieurs couleurs. Cependant, à l'heure du numérique, les tabulae ont laissé place aux tablettes et les stylus aux stylets interactifs.
Dans la Rome antique, les enfants écrivaient sur leurs genoux, assis par terre à écouter leur *magister.*	Alors que de nos jours les enfants écrivent sur des tables , assis sur des chaises à écouter leur professeur.
Dans la Rome antique, les enfants n'étudiaient que la grammaire, les mathématiques et la littérature.	Alors qu'aujourd'hui les enfants étudient plusieurs matières imposées par l'éducation nationale. A l'école primaire, ils continuent à apprendre à lire, écrire et compter.
Dans la Rome antique, les enfants étudiaient dans le forum dans des sortes de *pergula* par âge.	Alors qu'aujourd'hui, les enfants travaillent dans des salles de classes dans des établissements qui regroupent tous les niveaux.

Nous vous avons montré que, depuis l'époque de Marcius, bien de choses ont changé. **Néanmoins certaines demeurent encore comme le port de l'uniforme maintenu dans certaines écoles, l'utilisation de l'abaque dans l'apprentissage des calculs et , par le biais de la réforme actuelle des lycées, le retour en force de la rhétorique, enseignement qui vise l'éloquence destinée à développer certaines compétences comme savoir parler, discourir en public, argumenter, attaquer en procès...**

Si vous n'avez pas tout compris, une page entière consacrée au vocabulaire se trouve juste après...

Vocabulaire :

-Schola,-ae, f : Ecole

-Papyrus,-i, m : Parchemin, papyrus

-Tabula,-ae, f : Tablette d'argile

-Stilus,-i, m : Stylet pour écrire

-Toga praetexte : Toge prétexte (Toga qui signifie la toge et praetexte qui signifie la robe)

-Magister,-tri, m: Maitre d'école

-Calcule,-i, m: Calcul

-Pergula,-ae, f: Sorte de boutiques faisant office de salle de classe.

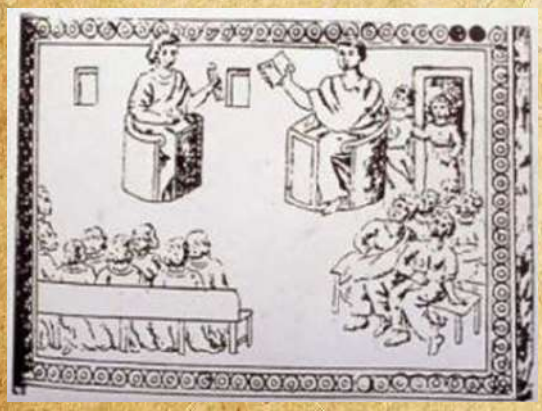
-Legere: Lire

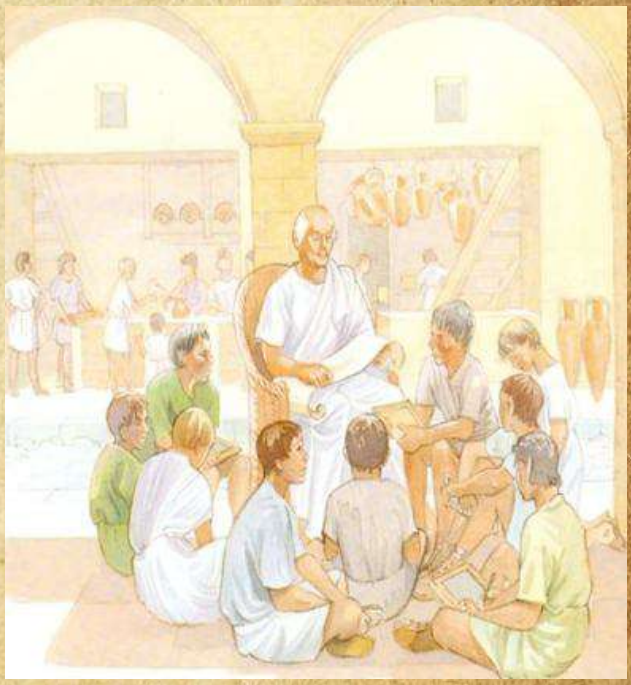
-Calculare: Calculer

-Scribere: Ecrire d'où le mot « scribe ».

Le Saviez-Vous ?

Savez-vous d'où vient le mot « lycée » ?
Le mot lycée vient du mot latin « lyceum », du grec ancien Lukeion, école philosophique fondée par Aristote qui était un gymnase, un lieu d'exercice du nord-est d'Athènes. Dès le XVIIIème siècle, Lyceum apparait avec le sens de « lieu où se rassemblent les gens de lettres » puis bien plus tard, il apparait avec le sens de « lieu d'éducation secondaire ».





Post-Scriptum :

Aviez-vous remarqué qu'en latin, le mot **école** se dit ***schola*** ? Cela ne vous interpelle-t-il pas ?
Scolaire, scolarisation, scholastique, autant de mots français formés sur la même racine « **schol-** »
N'oublions pas cependant l'influence indo-européenne de ce mot : en allemand: *die* ***schule,*** *en* anglais: ***school*** et même en espagnol: ***escuela.***

LA POESIE LYRIQUE

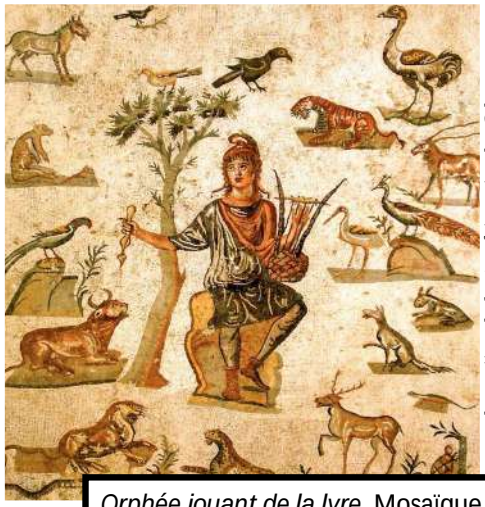
De l'Antiquité à Aujourd'hui

Paul Eluard et Louis Aragon ont-ils inventé la poésie lyrique ?

Et bien, non ! Le mot « lyrisme » vient du nom de l'instrument de musique, la **lyre,** attribut d'Apollon, dieu de la poésie et des beaux arts. Aussi, Ovide, dans son œuvre, *les Métamorphoses* (X, 1-142) , raconte qu'Orphée, poète et musicien, était descendu au Enfers pour chercher sa bien-aimé Eurydice. Il y aurait charmé les monstres des enfers grâce à sa lyre. Depuis la mythologie grecque, la lyre est ainsi devenue le symbole du poète. La poésie lyrique regroupe de manière générale tous les poèmes dans lesquels l'auteur exprime des sentiments personnels afin de les partager avec un lecteur.

http://storiesfirst.org/greatstoryreadingproject/docs/orphee-et-eurydice/

Orphée et Eurydice



https://mythologica.fr/grec/orphee3.htm

Orphée jouant de la lyre, Mosaïque

QU'ENTENDONS-NOUS PAR « POESIE LYRIQUE » ?

L'expression « *poésie lyrique* » désigne des poèmes où la musicalité tient une place importante et dans lesquels le poète exprime ses **sentiments personnels**, intimes : il peut s'agir de l'**amour**, de la **nostalgie**, de la **solitude**, des **angoisses** liées à la condition humaine (la fuite du temps, la mort) ou des **liens avec la nature**. Il ne s'agit pas seulement d'exprimer ses propres sentiments mais de renvoyer aux sentiments éprouvés par tous.

http://jocondelab.iri-research.org/jocondelab/notice/444868/

Thalie, divinité champêtre, présidait aux banquets joyeux. Plus tard, elle devint la Muse de la comédie. Thalie était représentée sous les traits d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant dans la main le pedum rustique et de l'autre un masque.

Erato présidait à la poésie lyrique mais aussi à la poésie plus légère, érotique et anacréontique. On la représentait vêtue d'une robe très ample, tenant à la main une lyre ou une cithare.

Thalie (à gauche) et Erato (à droite), muses de la Comédie et de la Poésie lyrique

SYNOPSIS SUR LA POESIE LYRIQUE

Sous la Res publica (-509 à –27), la poésie latine était essentiellement épique, célébrant **la virtus** (le courage) et **la pietas** (la piété) des grands héros nationaux et faisant de la poésie amoureuse un esclavage dangereux dont le héros devait se détacher absolument car **le civis romanus** (le citoyen romain) est avant tout **un miles** (un soldat) devant servir et défendre sa patrie.

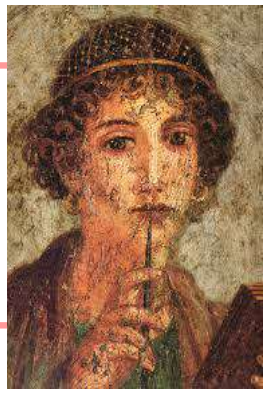
Or , avec la fin des guerres civiles à la fin du I siècle avant J.C , le service des armes et le culte de la vaillance militaire laissent la place à une attention plus grande accordée à l'individu. C'est alors que surgit une génération de jeunes gens cultivés, comme **Catulle** (-84 à –54) et **Properce** (-47 à –14) , qui cherchent dans la carrière poétique la gloire qu'ils ne trouvent plus dans les armes ou en politique.

Délaissant le genre glorieux de l'épopée , ces **poetae novi** , d'abord très mal vus à Rome , s'inspirent des modèles hellénistiques (ou grecs), **Sappho** ou **Callimaque,** et créent ***l'élégie***, genre poétique nouveau proposant une nouvelle façon de servir : le service amoureux. Ovide le résume ainsi : « *Amor est curae.* » (*Métamorphoses*, II, v.683) : l'amour est devenu la préoccupation obsédante du poète. Son rôle est désormais d'exalter l'amour en se mettant au service de sa **domina** , comme le soldat s'engage dans le service militaire.

Orphée a eu de nombreux successeurs, comme Sappho, Anacréon, Catulle ou encore Ovide. Leurs poèmes ont été rassemblés dans une anthologie, appelée anthologie grecque ou anthologie palatine. Ils y décrivent les joies et les peines que leur fait ressentir leur amour.

Sappho (630 av. J.-C-580 av. J.-C)

Sappho, anciennement orthographié « Sapho », est une poétesse grecque de l'Antiquité qui a vécu aux VIIe siècle et VIe siècle av. J.-C., à Mytilène sur l'île de Lesbos.



https://www.laphamsquarterly.org/contributors/

Ode à son amie

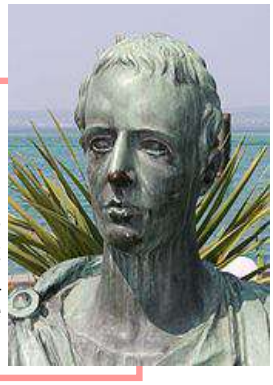
« Heureux qui près de vous respire
Et remarque à toute heure avec [combien d'appas
Vous savez et parler et rire
Le plaisir qu'il goûte ici bas

AU PASSEREAU DE LESBIE

« Passereau, délices de ma jeune maîtresse, compagnon de ses jeux, toi qu'elle cache dans son sein, toi qu'elle agace du doigt et dont elle provoque les ardentes morsures, lorsqu'elle s'efforce, par je ne sais quels tendres ébats, de tromper l'ennui de mon absence. [...] »

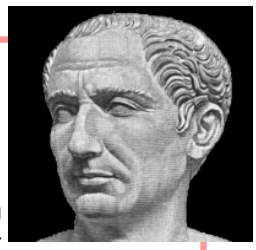
Catulle (-84;-54)

Catulle est le premier en date des poètes personnels chez les Romains; il est aussi le premier qui considère que l'art a une valeur propre, indépendamment de toute idée d'utilité pratique.



https://www.google.com/imgres?imgurl=https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/b2/Catull_Sirmione.jpg/170px-Catull_Sirmione.jpg&imgrefurl=https://fr.wikiquote.org/wiki/

Ovide (-43-17)



Ovide appartient à la génération qui vécut le passage du premier siècle avant J.-C. au premier siècle après. Même si cette époque tout entière a reçu la dénomination de siècle d'Auguste, Ovide fut ce que H. Fraenkel appela « un poète entre deux mondes ».

Les Remèdes à l'amour (p. 354 à 355)

« Si donc elle a recours à ta jeune vigueur,

Quand vient la nuit promise à ta maîtresse,

Pour ne pas, trop dispos, t'éprendre à la voir jouir,

Je veux qu'avant, dans le corps de quelque autre,

Qui tu veux, tu aies pris un plaisir préalable :

Celui d'après sera plus paresseux. [...] »

Au Moyen Âge, les troubadours célèbrent l'amour dans leurs chansons ; des poètes comme Rutebeuf (XIIIe) et François Villon (XVe) traduisent leur malheur ou l'angoisse de la mort.

A la Renaissance (XVIe siècle), Louise Labé, Pierre de Ronsard et Joachim du Bellay évoquent leurs amours, la fuite du temps ou la nostalgie du pays natal dans leurs sonnets ou odes.

A Cassandre

« Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil. » [...] »

Pierre de Ronsard (1524-1585)

Surnommé « le Prince des poètes », Ronsard appartient à la Pléiade, un groupe de poètes qui souhaitent enrichir et défendre la langue française en s'appuyant sur la culture de l'Antiquité. Il s'inspire des sonnets du grand poète italien Pétrarque (XIVe siècle).

Au XIXe siècle, de nombreux poètes appartenant notamment aux mouvements romantiques (Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Alfred de Musset) ou symbolistes (Charles Baudelaire, Paul Verlaine, Arthur Rimbaud) expriment leurs sentiments.

Paul Verlaine (1844-1896)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Verlaine

Paul Verlaine est un écrivain et poète français du XIXe siècle, né à Metz le 30 mars 1844 et mort à Paris le 8 janvier 1896. Il s'essaie à la poésie et publie son premier recueil, Poèmes saturniens en 1866, à 22 ans.

Chanson d'automne

« Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone. [...] »

Au XXe siècle, Paul Eluard et Louis Aragon célèbrent l'amour dans des textes en vers libres et souvent sans ponctuation. De nombreux textes de chansons peuvent également être rattachés à la poésie lyrique (Jean Ferrat, Léo Ferré, Jacques Brel, Serge Gainsbourg, Barbara...).

LES CARACTERISTIQUES DE L'ECRITURE LYRIQUE

Puisqu'elle traduit des sentiments personnels, la poésie lyrique:
- est écrite à la **première personne** (« D'une femme inconnue, et que **j'**aime, et qui m'aime [...]»), **P. Verlaine**
- utilise le **vocabulaire des sentiments, des émotions et des sensations** (« Pour elle seule, et les **moiteurs de mon front blême** [...] »), **P. Verlaine**
- emploie une **ponctuation forte** pour traduire les émotions du poète (« Pour elle seule, hélas **!** / Son nom **?** «), **P. Verlaine**
- utilise de nombreuses **figures de style** (« **Son regard est pareil au regard des statues** »), **P. Verlaine**
- joue sur le rythme et la musicalité du texte grâce aux *procédés de versification* (« *pénétrant / comprend* »), **P. Verlaine**

L'**élégie** est une forme de la poésie lyrique qui constitue une sorte de **plainte** qui évoque une **souffrance**, qu'il s'agisse de **l'évocation de la mort,** d'une **absence** ou encore d'une **souffrance amoureuse**.

Le **registre pathétique** est souvent utilisé dans la poésie lyrique : il s'agit de **susciter** chez le lecteur **une émotion violente, douloureuse** ; il utilise le **vocabulaire de la souffrance, des sentiments violents et des images fortes** (comparaisons, métaphores, hyperboles).

« Repose », Richard S. Johnson

LES JEUX DE L ANTIQUITE

A votre avis , d'où viennent les jeux avec lesquels vous avez sans doute joué lorsque vous étiez petits ?

Ce jouet ne vous est-il point familier?

A la naissance, on offre à l'enfant son premier jouet, un petit objet sonore . On connaît la *crepitacula* (qui est une sorte de hochet en terre cuite ou métal rempli de cailloux ou de grelots), présentant la forme d'un disque ou d'un animal.

Qu'en est-il des poupées si prisées des petites filles?

Les petites romaines qui sont dans des classes aisées possèdent déjà des poupées en bois parfois très raffinées, avec le visage peint, les yeux et lèvres teints de façon à simuler le maquillage. Elles portent quelquefois de petits bijoux. Les autres filles qui sont dans une autre classe moins favorable se contentent des poupées plus simples.

La petite fille est très attachée à sa poupée, elle ne s'en sépare qu'au moment du mariage. La veille de son mariage , elle prend alors part à une cérémonie au cours de laquelle elle l'abandonne à la déesse Diane signifiant par là qu'elle quitte sa vie d'enfant pour commencer sa vie de femme adulte. Lors de la mort d'une petite fille ou d'une jeune femme qui est restée célibataire, on l'enterre avec sa poupée.

Savez vous d'où provient cet objet ?

L'existence de la toupie est attestée dés l'Antiquité, et des fouilles archéologique ont permis d'en retrouver dans divers pays. On a ainsi retrouvé en 1926 une toupie en argile datant de 4000 ans sur un site culturel Huiliting en Chine. D'autres toupies en argile datant de 3500 av J.C ont été retrouvées dans l'antique ville d Ur en Irak. Des peintures murales égyptiennes représentant des enfants en train de jouer avec des toupies ont été découvertes dans des tombes. L a toupie est également connue des civilisations grecque et romaine. Elle est mentionnée dans différents textes et des toupies datant de 1250 av J.C ont été retrouvées à Thèbes, et d'autres à Pompéi.
En Extrême- Orient, la toupie s'est surtout diffusée de la Chine vers la Corée et le Japon au Xe siècle où l'on considère sa mise en rotation comme un art. Les civilisations méditerranéennes ont également contribué à la diffusion de ce jouet au fil des siècles. Ainsi on retrouve en Angleterre au XVe siècle des toupies géantes dans les villages qui servent uniquement pour des jeux de course lors de fêtes de Mardi Gras. Les enfants construisaient parfois leur propre petite toupie en bois au XIXe siècle.

Aujourd'hui, composées principalement de métal et de plastique, elles font encore fureur auprès de la jeunesse.

EN VERRE

EN BOIS

EN PLASTIQUE ET METAL

Qu'en est-il des jeux d'osselets ?

Les jeux d'osselets sont toujours des jeux peu coûteux qui se jouent avec de petits os qui ont une forme particulière, leur permettant de se glisser à la racine des doigts. Ce sont des jeux très populaires en Grèce antique Ils sont à l'origine des dés sous le nom d'astragalo*i*, comportant quatre faces planes, deux larges et deux étroites. Dès l'antiquité, ces jeux se jouaient également comme jeux d'adresse de lancement, le palenthia.

Combien de fois ne vous est-il point arrivé de vous retrouver devant des chiffres romains et de ne pas savoir les lire ?

Chiffres Arabes :	*Chiffres Latins :*	*Traductions Latines :*	*Explications :*
1	I	Unus	
2	II	Duo	
3	III	Tres	
4	IV	Quattuor	V—I = IV
5	V	Quinque	
6	VI	Sex	V + I = VI
7	VII	Septem	V + II = VII
8	VIII	Octo	V + III = VIII
9	IX	Novem	X—I = IX
10	X	Decem	
11	XI	Undeci	X + I = XI

Chiffres Arabes :	*Chiffres Latins :*	*Traductions Latines :*	*Explications :*	*Chiffres Arabes :*	*Chiffres Latins :*	*Traductions Latines :*	*Explications :*
10	X	Decem		200	CC	Ducenti	C +C = CC
20	XX	Viginti	X + X = XX	300	CCC	Trecenti	C + C + C= CCC
30	XXX	Triginta	X + X + X = XXX	400	CD	Quatrigenti	C - D = CD
40	XL	Quadraginta	X - L= XL	500	D	Quigenti	
50	L	Quinquaginta		600	DC	Sescenti	D + C = CD
60	LX	Sexaginta	L + X = LX	700	DCC	Septingenti	D + C + C = DCC
70	LXX	Septuaginta	L +X +X = LXX	800	DCCC	Octingenti	D + C + C + C = DCCC
80	LXXX	Octoginta	L + X +X + X= LXXX	900	CM	Nongenti	C - M = CM
90	XC	Nonaginta	X - C = XC	1000	M	Mille	
100	C	Centum		2000	II *	Duo Milia	

Pour Duo Milia, on met une astérix à côté de II (II *) pour ne pas être obligé d'écrire MII. Mille est représenté par une astérix *. Donc Tria Milia s'écrira : III *

LES originES DES MoTS FrAnCAiS

Si vous avez une petite âme curieuse, vous vous êtes sûrement demandé d'où venaient certains mots français que l'on utilise au quotidien.

Prenons l'exemple du mot latin « Incertus »: ce mot ressemble fortement à un mot français …. lequel? Si vous avez répondu « incertain », vous avez bien raison !!

PETIT RAPPEL : Les préfixes commencent toujours les mots et les suffixes sont ceux qui les terminent.

PAR EXEMPLE:

Incertus signifie « incertain »
Il est composé du préfixe « in », du radical «cert- », et du suffixe «-us » qui représente le nom masculin.

Parfois un même radical peut accepter plusieurs préfixes:

Porter: importer; supporter; exporter; emporter; déporter; comporter; reporter; transporter

Poser: imposer; supposer; exposer; déposer; transposer; composer; reposer; superposer; interposer; préposer

NOTA BENE!! Lorsque le préfixe change, le sens du mot n'est plus le même.

Prenons l'exemple de « porter » ci-dessus

-*Importer* signifie le fait d'introduire quelque chose de nouveau comme une coutume.

-*Supporter* peut avoir plusieurs sens, mais nous prenons l'exemple du sens de soutenir quelque chose, lui servir d'appui.

-*Exporter* signifie le fait d'envoyer ou vendre hors d'un pays comme ses produits .

Jusqu'à présent, quand vous étiez devant un mot dont vous ne connaissiez pas le sens et que vous bloquiez dessus, cela pouvait être handicapant pour la suite de votre lecture. Nous avons désormais une solution à tous vos problèmes! Saviez-vous que tout mot qui contient un préfixe peut vous aider à déduire le sens de ce dernier?

En voila la prEuvE!!

Préfixes d'origine grecque

Préfixes	SenS	ExEmplEs
Anti-	Contre , opposé à	Antipathie ,
Dia-	Au travers de	Diagonale
Hémi-	demi	Hémisphère
Hyper-	Supérieur, excessif	Hypertension
Hypo-	Inferieur, au-dessous de	Hypotension

Méta-	Changement	Métamorphose
Para-	Contre, idée de protection A côte de	Parapluie Parallèle
Péri-	Autour	Périmètre
Syn– ; sym– ; Syl-	Avec , ensemble, uni	Sympathie, Synchronie.

Préfixes d'origine latine

Ad– ap-	Vers, à	Advenir; Apporter
Bi-	Double, deux	Bicyclette
Con– co– col– com-	Avec	Conduire; colocataire; collègue; com-porter
Ex–	Hors de	Exporter
De-	Du haut de	Descendre
Dis- , Des-	Indicateur de séparation, négation	Distendre, dissoudre, désarmement
Super-	Au dessus de	Superposer
Trans-	A travers, au-delà	Transpercer
Pré–, pro- Pro - Post-	Avant A la place de, en faveur de Après	Précéder; projeter Pronom Posthume
R-: re-;ré	A nouveau, de manière répétitive	Réduction, refaire

Les proverbes d'antan

« Si vis pacem, para bellum »

(Végèce, début du Ve siècle)

« Si tu veux la paix, prépare la guerre » est une locution latine.

Elle semble être une base du concept de paix armée.
Son origine est inconnue. Mais la croyance populaire l'attribue à l'auteur romain Végèce, dont la phrase « *Igitur qui desiderat pacem, praeparet bellum.*», tirée de *Epitoma Rei Militaris*, s'en rapproche beaucoup. La phrase est située dans un extrait qui souligne l'importance d'une bonne préparation des actions militaires, mise en opposition avec la dépendance au hasard ou à la supériorité numérique.

« Non sum uni angulo natus, patria mea totus est mondus » **(Sénèque, Ier siècle ap. J.C)**

« Je ne suis pas né pour un seul coin du globe mais ma patrie c'est le monde entier»

C'est une citation de Sénèque, philosophe, dramaturge et homme d'Etat romain. Elle signifie que l'on doit être avant tout cosmopolite (*cosmos* : monde ; *politès* : citoyen) c'est-à-dire « citoyen du monde » au-delà des nations.
L'auteur veut nous faire comprendre que quelque soit le pays où nous sommes, nous restons citoyens et devons nous accommoder facilement des mœurs et des usages des pays où nous vivons. Nous devons y faire preuve d'intérêt, de curiosité, de sympathie.

« Verba volant, scripta manent »

(Titus, 79-81 ap. J.C)

Ce proverbe latin qui signifie *« Les paroles s'envolent, les actes restent »* a été prononcé dans un discours de l'empereur au Sénat romain. Il demandait une plus grande prudence dans la formulation d'un texte, dans les choix des paroles sachant que les paroles « dites » peuvent être rapidement oubliées ou facilement démenties alors que des paroles « écrites » ne sont pas discutables.

Crêpes lupercales

Les Romains mangeaient déjà des crêpes pendant les Lupercales, fêtes de la fécondité plutôt licencieuses dédiées au culte du dieu-loup, Lupercus . Selon la légende, Romulus et Remus, les fondateurs de Rome, auraient été nourris par une louve dans la grotte des Lupercales. Ces fêtes païennes ont été remplacées par celle de la purification de la Vierge, la Chandeleur (fête des chandelles).

Ingrédients :

- 200 g de farine
- 3 œufs
- 1/2 l de lait
- 1 pincée de sel
- 1 cuillerée à café d'eau de fleur d'oranger

Conseil de préparation :

Tamiser la farine dans une terrine. Ajouter le sel. Former un puits dans lequel on casse les œufs. Ajouter le lait doucement en tournant pour éviter la formation de grumeaux. Ajouter l'eau de fleur d'oranger.

Laisser reposer une bonne heure.

Dans une poêle, faire fondre une noix de beurre. Verser la pâte et la répartir. Retourner avec une spatule ou faire sauter quand elle commence à se détacher (environ 1 min). et cuire l'autre face.

Servir de suite. Vous pouvez l'accompagner de confiture, de miel, …

LES ORIGINES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE ET DU SENAT

SENAT, ASSEMBLEE, QUESTURE. Mais, au fait, d'où viennent ces mots?

L'ASSEMBLEE :

Les **assemblées romaines** devaient rassembler le peuple des citoyens de manière à lui permettre d'exprimer sa volonté. À ce titre, elles occupent en partie le rôle aujourd'hui tenu par le sénat et l'assemblée nationale. On distinguait les comices tributes qui votent selon le lieu d'habitation et les comices centuriates qui votent selon la fortune.

La présence de ces assemblées romaines confère en apparence un statut démocratique à la République en ce sens où ce sont elles qui élisent les magistrats.

Mais sont-elles égalitaires?

Les **comices** sont dans la République romaine des assemblées qui expriment la volonté du peuple romain

Aujourd'hui ce mot a-t-il la même connotation?

L'**Assemblée nationale** forme, avec le Sénat, le Parlement de la République française. Son rôle principal est de débattre, de créer et de voter les lois. De plus, cette institution a, contrairement au **Sénat**, le pouvoir de renverser le gouvernement, ce qui implique que celui-ci ne devrait pas être en désaccord avec elle. Elle siège au **palais Bourbon** à Paris. Depuis 1986, l'Assemblée compte **577 membres** appelés députés, élus au suffrage universel direct à deux tours pour une durée de cinq ans.

LE SENAT

L es mots « sénat » et « sénateur » sont empruntés au latin **senatus** et **senator**, dérivés de **senex:**« vieux, vieillard ». Dans la Rome antique, le sénat était en effet le « conseil des Anciens ». Sous la monarchie, les sénateurs, choisis par le roi, était recrutés parmi les chefs de famille romaines les plus nobles et les plus anciennes.
Sous la République, c'est au sénat que les anciens magistrats désignés par les censeurs terminaient leur carrière. Les sénateurs romains étaient des hommes assez âgés mais pas forcément séniles.

Le Sénat, a Rome fut toujours l'un des organes essentiels de la constitution. Son histoire se confond avec celle de la cité. D'après la tradition, il fut créé par **Romulus**, ce qui signifie que pour les Romains il était aussi ancien que la ville elle-même.

Les sénateurs portaient la toge prétexte avec une large bande de pourpre semée de clous d'or (*laticlave*); ils avaient une place réservée dans les spectacles. La **fortune** d'un sénateur devait être d'au moins **800.000 sesterces(1 200 000)** au dernier siècle de la République, et de **1.200.000(2 000 000)**sous l'empire.

Le Sénat constitue la chambre haute du Parlement français et détient le **pouvoir législatif** avec l'Assemblée nationale.Il est le représentant des collectivités territoriales. Il siège au palais du Luxembourg et il compte **348 sénateurs** . Lors du vote d'une loi, en cas de positions divergentes du Sénat et de l'Assemblée nationale, le Premier ministre peut donner le dernier mot à l'Assemblée. Cette dernière ne peut donc légiférer qu'avec l'accord du Sénat ou du Premier ministre, mais jamais seule. Dans le cas des révisions constitutionnelles, les deux chambres doivent s 'entendre sur le même texte.

LES PERSONNES DE L'ASSEMBLEE ROMAINE

Les consuls sont des magistrats romains dont la fonction apparaît au Ve siècle av. J.-C., avec le début de la République, et dure ensuite pendant plus de mille ans. Ils forment un collège de deux magistrats qui sont élus pour un an par le peuple romain réuni en comices centuriates.

Ils exercent l'*imperium*, pouvoir suprême civil et militaire, et commandent les armées romaines. Leur pouvoir n'est toutefois pas absolu car ils l'exercent sous le contrôle du Sénat et font face à l'éventuelle action d'obstruction d'un tribun de la plèbe représentant les citoyens romains peu fortunés.

Les Questeurs

Le mot quaestor vient du verbe *quaerere* qui veut dire « faire une enquête »

Dans la Rome antique, les **questeurs** sont des magistrats chargés des finances publiques. Ils règlent les dépenses et perçoivent les recettes. Mais ce ne sont pas eux qui décident des dépenses (ce sont les consuls et les autres magistrats) et des recettes (ce sont les censeurs).

À Rome, ils sont les gardiens du trésor public. Dans les armées et les provinces, ils sont chargés de la gestion des finances.

C'est la première fonction du cursus honorum et la première à laquelle les plébéiens ont pu accéder. A partir de la seconde guerre punique, l'exercice de la questure donne l'accès au Sénat

Aujourd'hui, membres agissant sous la direction du Bureau présidé par le Président de l'Assemblée nationale, les trois questeurs « *sont chargés des services financiers et administratifs. Aucune dépense nouvelle ne peut être engagée sans leur avis préalable* » Les services dont ils sont chargés ne peuvent donc engager directement aucune dépense.

Ils sont élus par leurs pairs au début de chaque législature, puis tous les ans au début de la session ordinaire, sauf celle qui précède le renouvellement de l'Assemblée.

Les questeurs «élaborent, notamment, le budget de l'Assemblée, gèrent les crédits et engagent les dépenses»

Les questeurs sont aussi les gestionnaires de l'Assemblée. Ils sont responsables de la gestion du personnel, du recrutement par concours des fonctionnaires ou encore de la sécurité au Palais Bourbon.

En pratique, les questeurs gèrent, par délégation du Bureau, les aspects administratifs et matériels de la vie de l'Assemblée. L'autonomie financière des assemblées parlementaires leur permet d'élaborer leur projet de budget sans que le pouvoir exécutif intervienne. Le projet de budget est préparé et arrêté par les questeurs, puis présenté au Bureau.

Une République est-elle toujours démocratique?

Voici deux mots qui reviennent souvent dans l'actualité. Mais d'où viennent-ils et que signifient-ils?

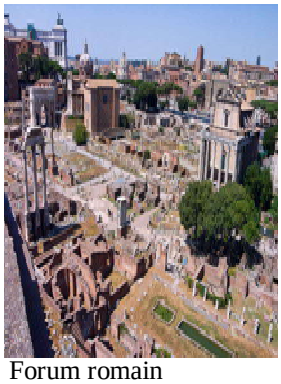
La démocratie naît à Athènes au Vème siècle avant J.-C. Elle vient du grec ***demos:*** « le peuple » et ***kratos:*** « le pouvoir ». Dans une démocratie, le pouvoir appartient donc au peuple, qui désigne des représentants pour gouverner en son nom et l'administration se fait pour la majorité comme le souligne l'historien grec, Thucydide (vers 470 - vers 404 av JC) dans *La Guerre du Péloponnèse*, II, 37.

En voici un extrait:

XXXVII. καὶ **ὄνομα** μὲν διὰ τὸ μὴ ἐς ὀλίγους ἀλλ' **ἐς πλείονας οἰκεῖν** **δημοκρατία** κέκληται*· **μέτεστι δὲ** **κατὰ μὲν τοὺς νόμους** πρὸς τὰ ἴδια διάφορα **πᾶσι τὸ ἴσον**; κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν, ὡς ἕκαστος ἔν τῳ εὐδοκιμεῖ, οὐκ ἀπὸ μέρους τὸ πλέον ἐς τὰ κοινὰ ἢ ἀπ' ἀρετῆς προτιμᾶται, οὐδ' αὖ κατὰ πενίαν, ἔχων γέ τι ἀγαθὸν δρᾶσαι τὴν πόλιν, ἀξιώματος ἀφανείᾳ κεκώλυται.	**XXXVII.** - Du fait que l'État, chez nous, est administré **dans l'intérêt de la masse** et non d'une minorité, **notre régime a pris le nom de démocratie**. En ce qui concerne les différends particuliers, **l'égalité est assurée à tous par les lois** ; mais en ce qui concerne la participation à la vie publique, chacun obtient la considération en raison de son mérite, et la classe à laquelle il appartient importe moins que sa valeur personnelle ; enfin nul n'est gêné par la pauvreté et par l'obscurité de sa condition sociale, s'il peut rendre des services à la cité.

Cependant, à Athènes, dans l'Antiquité, l'exercice du pouvoir et le vote des lois étaient réservés aux seuls citoyens donc à une partie, minoritaire, du peuple.

La république , quant à elle, naît à Rome, en Italie, en 509 avant J.-C., mettant ainsi fin à 244 ans de monarchie (du grec, monos: « seul » et arkhein: « commander »), régime politique dans lequel le pouvoir est exercé par une seule personne.


Forum romain

Le mot « république » vient du latin ***res publica***: « la chose publique ». Il s'agit donc d'un régime politique privilégiant l'intérêt public, le bien commun. Ce qui implique, en principe, que tous les citoyens doivent s'impliquer dans l'organisation de la vie en société et être donc acteurs .

A Rome, les citoyens romains composés des patriciens - représentants des familles romaines les plus nobles et les plus riches - et de la plèbe étaient réunis en comices ou assemblées du peuple et élisaient pour un an des magistrats chargés de gérer les affaires du pays.

En somme, on peut constater que, étymologiquement, il y a peu de différences entre ces deux mots puisque tous deux renvoient à l'idée d'un gouvernement auquel participent les citoyens.

Pourtant, démocratie et république, dans leurs définitions modernes, ne sont pas vraiment synonymes.

La démocratie est avant tout un système de partage du pouvoir. Celui-ci est détenu ou contrôlé par le peuple(principe de souveraineté), sans qu'il y ait de distinctions dues la naissance, la richesse, la compétence... (principe d'égalité). alors que la république renvoie plutôt à un régime politique dont le chef est désigné par le peuple ou ses représentants. Elle se définit donc par rapport à un régime différent de la monarchie dans laquelle le pouvoir est exercé par une seule personne.

République rime avec démocratique?

L'histoire nous montre que la république n'est pas toujours démocratique.
En témoigne la république romaine dans laquelle le pouvoir est essentiellement aux mains des patriciens minoritaires en nombre par rapport à la plèbe mais ayant la majorité des voix. En effet, aux comices centuriates (assemblée qui vote selon la fortune), où les citoyens sont rassemblés selon leur fortune, les pauvres ne votent jamais parce qu'on fait défiler les plus riches d'abord. Par conséquent, la majorité était toujours acquise avant que le dernier groupe ne soit passé. Pensons aussi à ce curieux démocrate qu'est César, qui finit en voulant se faire proclamer roi et reconnaître comme dieu.

Un exemple contemporain serait aujourd'hui la Chine qui est une république, mais pas une démocratie puisque la plupart des décisions politiques ne sont pas prises par le peuple, mais par un parti, le Parti communiste chinois.

Bientôt la coupe du monde de football!

Mais savez-vous d'où vient le ballon rond?

Chez les anciens, la **sphéristique** (du grec sphairistikos « de balle ») se rapportait à tous les sports qui se pratiquaient avec une balle. On a fait honneur de son invention en particulier à Nausicaa (Homère, *Odyssée, VI* v.100) et à Phitus en organisant des compétitions et des sacrifices en leur nom.

La sphéristique est en fait l'ancêtre de tous les sports de balle. Néanmoins dans l'Antiquité, les sports de balle majoritaires se pratiquaient à la main. Son origine est donc gréco-romaine mais il est aussi tiré de plusieurs cultures mondiales.

Par exemple, les soldats chinois s'entrainaient aux jongles et aux dribbles en guise d'exercice militaire. Cet exercice physique se nommait Cuju.
Nous constatons donc que les origines du football n'étaient pour aucune culture un véritable sport malgré toutes les ressemblances qu'elles peuvent avoir avec le football moderne. Petit à petit, il est devenu un divertissement mais certes brutal puisque tous les coups étaient permis.

Il a fallu attendre 1863 pour que le football tiré de l' anglais « ballon-pied » devienne populaire et que les règles soient instaurées définitivement.

En réalité c'est la séparation entre le football et le rugby beaucoup plus brutal.

De nos jours, le football est le sport le plus populaire. Il sera à l'honneur cet été lors de la coupe du monde qui se déroulera en Russie.

La latin dans la publicité

Regardez-vous la télévision ? Si c'est le cas, vous pouvez vous rendre compte que le latin n'est pas encore une langue morte. Vous pouvez le rencontrer dans la publicité. Ce qui est amusant, c'est de découvrir le sens caché des noms de marque.

ALIMENTATION

Mel, mellis, n : le miel, la douceur, le charme
Activius, a, um : actif

Le nom a été choisi pour suggérer que le produit a un goût doux, charmant comme celui du miel, et qu'il est actif dans notre corps.

Amor, is, f : l'amour

Le slogan de la marque est « par amour du goût ».

Amora est donc la moutarde que l'on va aimer par « amor ».

Mars

Qu'est ce que Mars ? Mars est une barre chocolatée.

Origine de la marque : Mars est le dieu de la guerre vénéré par les Romains. C'est le père de Romulus, fondateur de Rome. Il s'appelait Arès chez les Grecs. Il représente la force et le courage, et possède toutes les qualités d'un grand héros.

Pourquoi les créateurs de Mars ont-il donné ce nom ? En donnant le nom de ce valeureux guerrier à cette barre chocolatée, les publicitaires ont voulu persuader la personne qui va la manger qu'elle se sentira plus forte, qu'elle aura plus d'énergie et de ressources.

NETTOYAGE

Ajax est une marque de produit ménager.

L'origine du mot vient d'un héros de l'Iliade, Ajax, connu pour sa haute taille et sa puissance.

Ce nom montre que le produit est donc puissant, dé-graissant.

ELECTROMENAGER

calor, oris(f.) : la chaleur.

Logique d'appeler une marque qui fabrique des machines à fabriquer de la chaleur par le mot latin qui la désigne.

COSMETIQUE

Sanus, a, um : sain, en bonne santé

Le nom de la marque signifie que le produit est sain pour la peau, qu'il ne fera que du bien.

Niveus, a, um : neigeux

Le nom « nivea » signifie que la crème est comme la neige : blanche, fraîche et douce pour la peau

Mixa
EXPERT PEAU SENSIBLE

Mixa est une marque de soins du corps et du visage pour adultes et enfants qui a été créée en 1924.

Celle-ci ressemble au grec qui veut dire « mixtion » du verbe « mixis » et « mixeos ». Ils ont ajouté le « a » à la fin pour donner un côté féminin au mot.

Ils ont choisi le mot Mixa pour mettre en avant que ce produit est le mélange d'une crème et d'une poudre.

SPORT

ASICS est une marque de chaussures créée en 1949 par le Japonais Kihachiro Onitsu-ka.

Cette marque est en réalité une phrase latine qui signifie : « Un esprit sain dans un corps sain ».

Anima (un esprit)
Sana (sain)
In (dans)
Corpore (corps)
Sano (sain)

Le créateur a choisi ce nom pour une marque de chaussures car c'est un moyen de dire que les chaussures s'adaptent à leur utilisateur en préservant leur santé.

Cette marque est une chaîne de magasins de sport.

Le nom vient du grec et désigne une épreuve sportive pratiquée dès l'Antiquité. Il s'agit d'une succession de dix (*déca* en grec) sports : quatre courses, trois sauts (longueurs , hauteur et perche) et trois lancers (poids, disque et javelot)

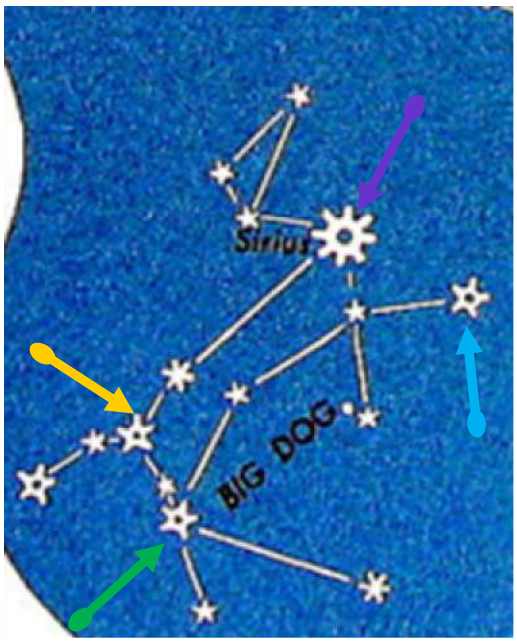
Le nom renvoie donc aux types de produits vendus dans ce magasin, qui permet-

Astrologia
Les histoires du ciel

Sirius... Si vous lisez ou regardez la saga « Harry Potter », ce nom vous rappelle sûrement un personnage emblématique: Sirius Black!
Mais ce personnage a un rapport avec la rubrique de ce mois-ci. Le « Sirius » dont nous parlons ici est une étoile très particulière de la constellation du Grand Chien!

Sirius, donc, tire sa particularité du fait qu'elle est plus grosse et plus chaude que le soleil. C'est aussi l'étoile la plus brillante depuis la Terre… après le Soleil, cela va de soit! Cette étoile fait partie du Grand Chien, une constellation qui se situe juste sous Orion. Le Grand Chien est une des plus anciennes constellations. Les anciens s'en servaient pour repérer les journées chaudes d'été. D'ailleurs, le nom du Grand Chien (**Cani**s Major) a donné le mot « **Cani**cule ».

Les principales étoiles forment un trapèze nettement reconnaissable, avec bien sûr **Sirius** qui marque le cou du chien. Plus au Sud, **Wezen** qui marque la base de la queue, **Murzim**, la patte avant, et **Adhara**, la patte arrière.



Il existe beaucoup de légendes qui relatent les aventures du Grand Chien. Sur ce numéro, nous nous penchons sur les trois principales.

- La première, celle à laquelle nous avons fait allusion le mois dernier, dit que le Grand Chien serait le compagnon de chasse d'Orion, pourchassant le Lièvre (constellation proche d'Orion) en plein ciel ou, selon d'autres versions, couché au pied de son maitre.
- Une autre légende parle d'un chien du nom de Laelaps, le chien d'Ulysse, qui aurait attendu 20 ans, sans boire ni manger, son maître parti pour la guerre de Troie. Lorsque ce héros revint au village, déguisé en mendiant, Laelaps fut le seul à le reconnaitre. Il fut ensuite donné à Céphale et réussit à battre le renard de Teumesse, connu pour être l'animal le plus rapide, à la course. Zeus pour le féliciter, l'a alors placé dans le ciel à sa mort.
- Dans la dernière, notre chère Diane (Artémis) refait son apparition. Elle est connue pour être impitoyable avec les mortels qui la verraient se baigner dans le Lac de sa forêt. Or, Actéon, un grand chasseur accompagné de ses chiens, eut le malheur de l'apercevoir et fut aussitôt changé en cerf. Ses chiens le prirent en chasse et celui qui est maintenant le Grand Chien, l'acheva.

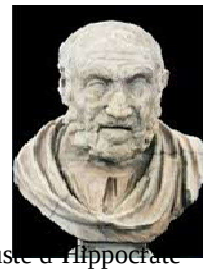
La médecine:
un héritage grec, une pensée « moderne »

La médecine est un art venu de Grèce. Bâti sur la racine indo-européenne ***med***- (idée de réfléchir) comme le verbe ***meditari: «*** méditer », le verbe ***mederi*** signifie « donner des soins » et plus particulièrement « apporter un remède » (à une personne ou à un mal). Il est à l'origine des mots ***medicina:*** « art de soigner », ***medicus:*** « celui qui soigne », ***medicamentum et remedium:*** « ce qui sert à soigner ».

Soigner est un « art » où il faut conjuguer la théorie et la pratique, selon le double sens du nom ars: « talent, habileté, métier, science ». Les Romains le découvrent au contact des médecins grecs.

Une médecine scientifique

Dès le IVème siècle av. J.C.. Les grecs apprennent l'anatomie du corps humain et son fonctionnement en pratiquant des dissections et en étudiant des blessures de guerre.



Buste d'Hippocrate

Un praticien et un théoricien de renom: Hippocrate (env. 460-370 av. j.c.)

Il est né de la famille des Asclépiades, médecins grecs de père en fils depuis le mythique ancêtre Asclépios . C'est le premier à prendre en considération le malade et son environnement pour trouver la cause de la maladie. Il a inventé l'entretien médical , développé la diététique et créé le code de déontologique. Il insiste donc déjà sur l'intérêt essentiel de l'interrogatoire médical et de l'auscultation du malade. Ainsi , la médecine se démarque-t-elle désormais de la magie et de la superstition, qui attribuent aux puissances surnaturelles la responsabilité de l'état de santé des individus.

Il a également élaboré la théorie dite des humeurs (humor: « liquide ») selon laquelle la santé du corps et de l'âme dépend de l'équilibre entre les humeurs: le sang (cœur, chaud comme le feu, humide comme l'eau), le phlegme (cerveau, froid comme l'air et humide), bile jaune (foie, chaud et sec comme la terre), bile noire (rate, froid et sec). Leur dérèglement provoque la maladie: on la traite par la saignée qui permet de chasser les excès de la « mauvaise » humeur. Aussi selon Hippocrate, la santé de l'être humain dépend de l'équilibre des quatre éléments: terre, eau, feu, air.

Instruments chirurgicaux romains, musée Carnavalet, Paris.

LES INSTRUMENTS
La plupart de ces instruments sont en bronze; en argent; en fer, ce qui permettait de les faire bouillir avant usage. Parmi eux; on ytrouve des pinces; des scalpels– instruments de base de toute opération-; des bistouris, des ciseaux; des lancettes pours saigner les pateients; des scies pour les amputer, des trépans pour ouvrir le crâne des malades, des cathéters; des forceps pour les accouchements difficiles….

Les connaissances en chirurgie et dans les plantes, assez avancées, n'évolueront guère jusqu'au XIX ème siècle, où explosent les découvertes fondamentales de la médecine jusqu'aux techniques de pointe actuelles. Mais bien avant Pasteur, les médecins romains avaient bien conscience de l'importance de l'hygiène, faisant par exemple bouiller les instruments de chirurgie.

Une éthique et des symboles toujours modernes

Le serment , attribué à Hippocrate, fixe les règles de conduite d'un médecin. C'est un code de déontologie médicale.

Le texte d'origine (IV ème siècle av. J-C)

« Je jure par Apollon, médecin, par Asclépios, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivants :[...]
Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice. Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion […] Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté.[...]

Dans quelque maison que j'entre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait volontaire et corrupteur, et surtout de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves.

Quoi que je voie ou entende dans la société pendant, ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas.

Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire ! »

Serment d'Hippocrate proposé par l'Ordre national des Médecins (révision de 1996)

« Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.
Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. [...] Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

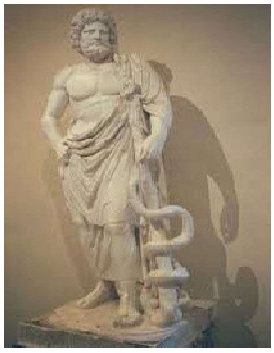
Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérement

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque. »

La pharmacopée



Pour les Grecs, toute préparation (drogue, potion, pommade) à base de plantes, de composés animaux et minéraux est un p***harmakon***: « un remède », si son auteur est bienveillant mais aussi « un poison » si son auteur est malveillant.

La pharmacie: signifie « science des drogues ». Selon la légende, Esculape, facilement identifiable à son bäton autour duquel s'enroule un serpent, utilise le serpent comme phamakon. Son venin est recueilli dans une coupe par Hygie, la fille du dieu, pour en faire un remède.

Ce serpent autour du bâton, devenu l'emblème des médecins, n'est pas sans nous rappeler la croix verte des pharmacies actuelles…

En effet, on y retrouve le caducée et le serpent.
Le caducée, sorte de sceptre autour duquel s'enlacent deux serpents ailés, est l'attribut de Hermès-Mercure, messager des dieux et dieu du commerce
Le caducée pharmaceutique, quant à lui, représente un serpent qui s'enroule, se redresse et renverse sa tête vers le bord d'une coupe. La coupe est celle dans laquelle Hygie, fille d'Esculape et déesse de la santé, donnait à boire au serpent du temple d'Epidaure. Le caducée renvoie à celui d'Esculape, dieu de la médecine..
Quant à la couleur verte, renvoie-t-elle aux ressources du règne végétal utilisées par les apothicaires pour la préparation des remèdes ?

De vieilles recettes

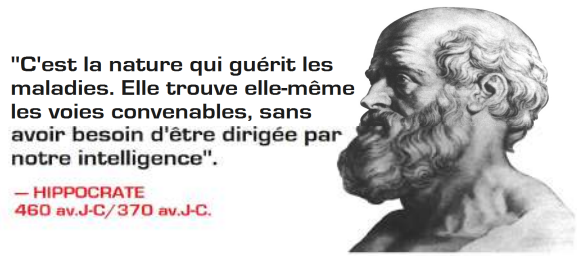
Prêts à tester les vertus du chou?

. « Vous guérirez pareillement les luxations en les lavant deux fois par jour avec de l'eau chaude, et en y appliquant du chou pilé. Si vous en mettez deux fois par jour, vous couperez la douleur, et s'il y a contusion vous la résoudrez et la guérirez. Le chou broyé guérit aussi les ulcères.

On l'applique pilée sur toutes les plaies et sur toutes les tumeurs. Ce topique nettoiera tous les ulcères, et les guérira sans douleurs. Elle travaille les abcès et les ouvre. Elle nettoie et guérit les plaies Infectes, et les cancers qui résistent aux autres remèdes.

Pour le rendre plus agréable, vous l'arroserez de vinaigre miellé, vous l'aromatiserez de menthe sèche, de rue, de coriandre pilet, et vous y mettrez du sel. cet aliment est excellent, détruit la source de toutes les maladies; il a des propriétés laxatives, et guérit les maux dont le corps contiendrait déjà le germe. Maux de tête, maux d'yeux, il chasse tout, ii guérit tout. Il faut le prendre à jeun le matin. Il guérit la mélancolie, le spleen, les palpitations de coeur, les maladies du foie, des poumons, les tiraillements des entrailles, et toutes les douleurs internes. »

Caton (234-149 av. J.C.), *De l'agriculture*, 156-157.



LA PHYTOTHERAPIE, un retour en force.

Ce mot grec **Phytothérapie**, de "Phuton" plante et "Therapeia" traitement, signifie **traitement par les plantes**

Depuis l'Antiquité, les plantes médicinales sont utilisées sous forme d'infusion, de décoction, d'huiles ou d'onguents pour soigner, guérir et soulager les enfants, les infections, les nerfs, la digestion, les maux de tête et toutes sortes de maux.

Aujourd'hui il est conseillé d'en prendre régulièrement une à quatre fois par jour lors des repas. Ce sont comme des vitamines donc il ne faut pas non plus attendre d'être malade pour en prendre.

Bien sûr, on peut remplacer les médicaments par les plantes pour de petits maux, mais pour de grands maux certains médicaments sont préférables, mais cependant ils peuvent toujours apporter un soutien. Parmi les quelques plantes que nous proposons certaines font partie de nos cuisines. Il s'agit de plantes dont les matières premières jouissent d'une vitalité remarquable. Certaines plantes possèdent plus d'une vertu.

Où trouver ces remèdes à base de plantes?

Parmi les plus célèbres médecins grecs, retenons **Hippocrate** (460-377 av J.-C.) et **Théophraste** (370-285 av J.-C.) qui utilisaient couramment les plantes .
On doit à Hippocrate, qui jeta lui-même les bases de la médecine scientifique en cherchant aux maladies une explication plus rationnelle et non magique, le **Corpus Hippocratum**, où il mentionnait plus de 400 remèdes simples à base de plantes. Il établissait une relation entre la forme ou la couleur de la plante, et la maladie qu'elle pouvait guérir (par exemple: le grenadier, fruits et fleurs, guérissaient les hémorragies). Son oeuvre sera élargie plus tard par **Dioscoride** (I siècle de notre ère) qui résume dans son ouvrage tout le savoir des Grecs sur les plantes médicinales. Ce résumé sera ensuite traduit en latin sous le nom de " *De Materia Medica* "

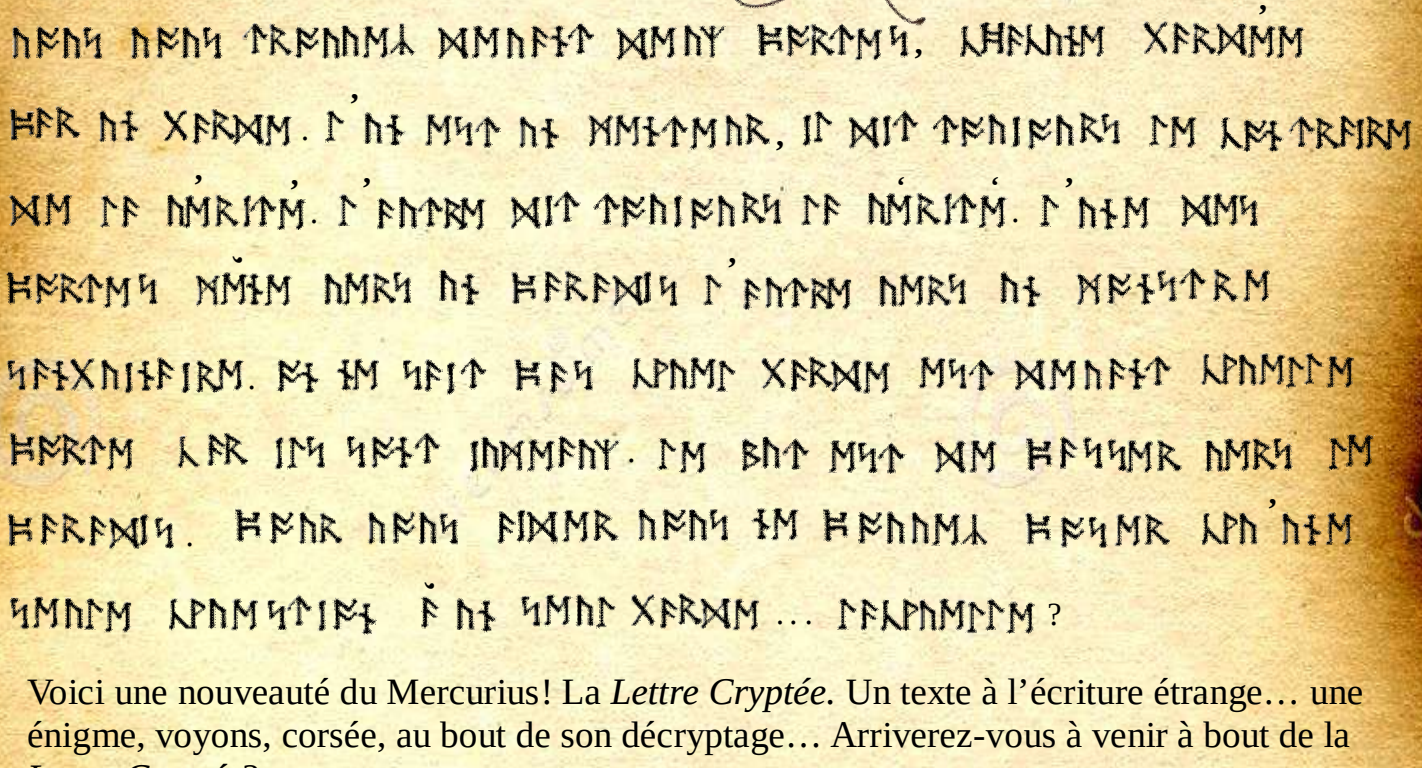
Quant à Théophraste, il classa les plantes dans ses ouvrage intitulés "*Historia Plantarum* ", qui est, en neufs livres, l'ouvrage le plus considérable des anciens sur la botanique, et les " *Causes des plantes* " en six livres. Il est aussi le premier savant à se créer son propre jardin botanique.

Ajoutons **Galien** (131-201 av J.-C.), médecin Grec établi à Rome, associa à chaque plante le nom vulgaire (nom d'origine), l'origine, la description et les propriétés. Ses théories serviront de fondement à toute la médecine du Moyen Âge, et il marqua de son influence au moins 15 siècles de l'histoire de la médecine et de la pharmacie en Europe.

Enfin pensons à **Pline l'Ancien** réunissait ses connaissances en botanique médicale dans plusieurs volumes d' *Histoire Naturelle* . Il s'attarde longuement sur les pouvoirs et l'efficacité des épices et autres plantes pour soigner à peu près toutes les maladies connues à son époque.

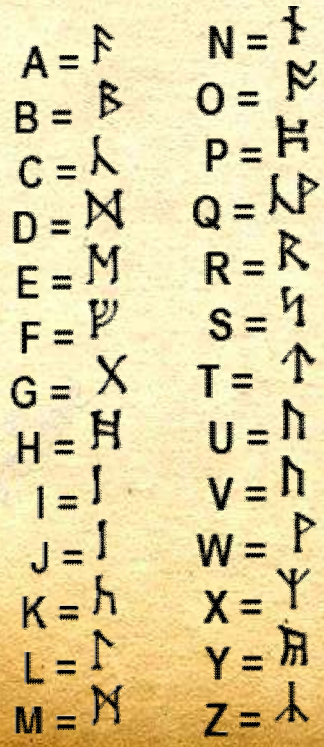
Depuis cette époque, la phytothérapie a suivi son chemin , a gagné les librairies, est de plus en plus conseillée. Elle connaît un engouement depuis l'apparition d'internet dans un grand nombre de foyers. Cependant les huiles essentielles sont à consommer avec modération.

Lettre cryptée

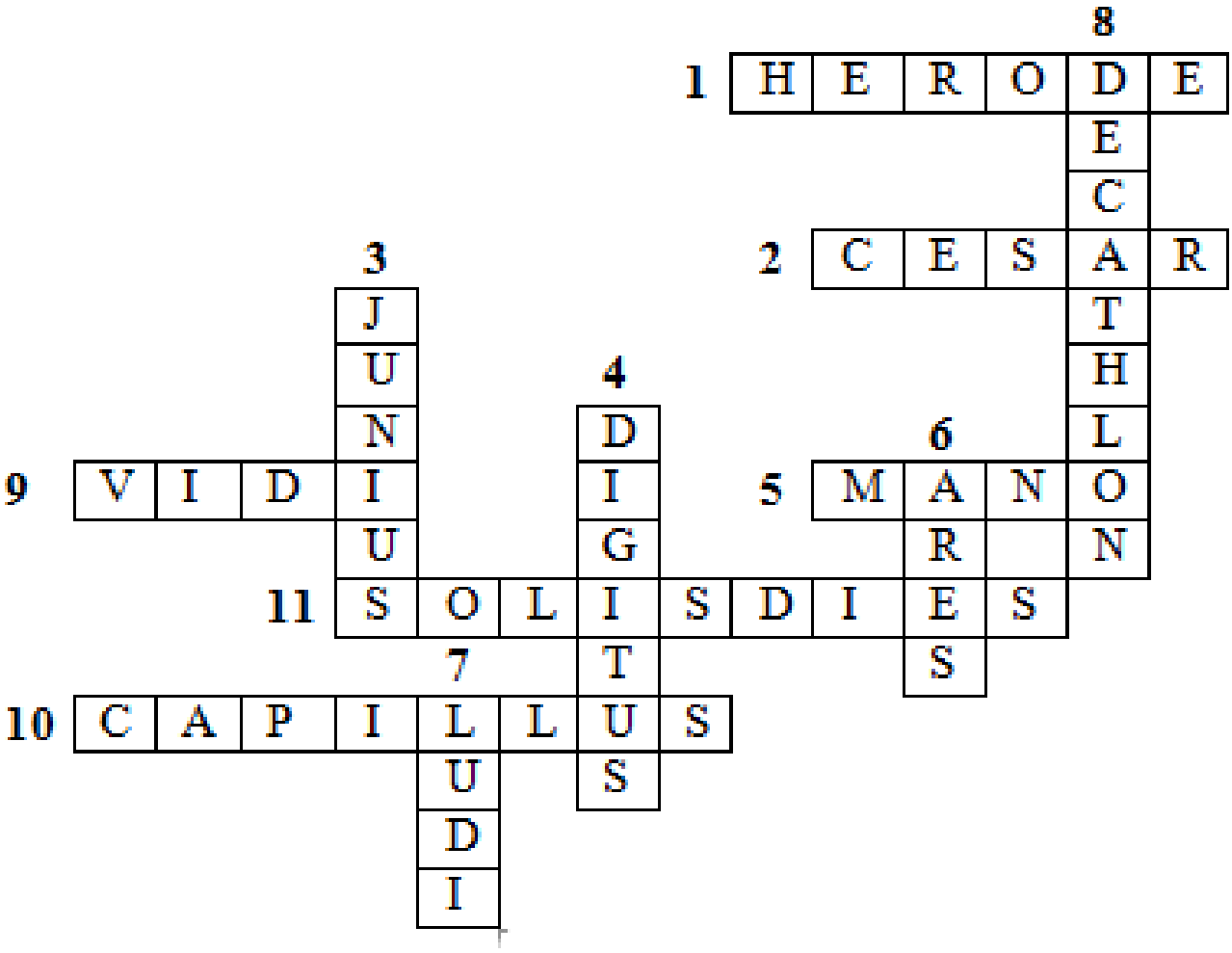


Voici une nouveauté du Mercurius! La *Lettre Cryptée.* Un texte à l'écriture étrange… une énigme, voyons, corsée, au bout de son décryptage… Arriverez-vous à venir à bout de la *Lettre Cryptée*?

Pour ce faire, vous n'aurez pour aide qu'un code et… votre esprit. Car si le décryptage peut sembler ardu, l'énigme qu'il dévoile vous mettra bien plus à l'épreuve. Alors échauffez votre cervelle et armez-vous de courage… la Lettre Cryptée n'attend qu'à être décodée!



Solution du numéro 1 :



Mercurius

Rédacteur en chef :

Béatrice Abdi-Joly

Rédacteurs :

Loula Chehem, Sofia Polledo, Alexis Zaoui, Océane Fuentes, Salomé Olmo, Fardoussa Mohamed, Laetitia Ardan, Line Zouaghi, Anna-Maria Mouchet, Ridwan Djoma, Chevrin Maleaume, Have Julie-Anne, Sambuchini Melina, Vieillefosse Romane, Ahmed Abdi Iman, Ali Mohamed Mouhammad, De La Fuente Arthur, Lapeyre Clotilde, Agramunt Gabin, Ahmed Hassan Rayan, Brunet Ophélie, Djara Fadimatou, Fourre Ibrahim Ilane, Kervarec Solenn, Liban Ismael Mandek, Mahamoud Houssein Dirie Mahir, Olmo Ness, Perles Hansy, Randriambololona Aron, Bourgine Alexandre, Djama Aouled, Mahamoud Kaydon

Domiciliation :

Lycée Francais de Djibouti

Tirage :

Lycée Francais de Djibouti, KESSEL

Remerciements:

Nous adressons nos chaleureux remerciements à Mr le Proviseur et Mr le Proviseur Adjoint ainsi que l'équipe administrative du lycée francais pour leurs confiance.

Projet réalisé par tous les latinistes du lycée francais de Djibouti